

OULAD BELKHIR¹ Amar, HADJADJ¹ Aicha ,BOUZIANE¹ Amar ,CHEHMA¹ Abdelmadjid et FAYE² Bernard

1- Laboratoire Bio Ressources Sahariennes : Preservation et Valorisation-Université KASDI Marbah Ouargla
2- CIRAD de Montpellier

Projet: CMEP TASSILI 09 MDU 754
Email ouladbelkhir_amar@yahoo.fr

RESUME :

Les objectifs de cette étude ont été : la caractérisation des races camelines du Sahara septentrional algérien et l'analyse des voies de valorisation des produits issus de l'élevage camelin. Pour cela 18 types de mensurations ont été effectuées chez 111 femelles et 13 types chez 40 mâles dans le Sahara septentrional algérien. Les animaux étaient essentiellement les standards. Pour l'ensemble, trois types de mensuration (le périmètre thoracique, la hauteur au garrot et le tour spiral) ont montré un peu des corrélations remarquables. Le pic de lactation est observé au quatrième mois pour 6 chèvres sahraoui et 6 chèvres targui avec 7,46 l/j pour les premières et 4,96 l pour les secondes. D'une façon générale le GMQ des 12 chèvres des 2 races a augmenté du premier jusqu'au quatrième mois avec une moyenne de 201 g/j à 312,7 g/j pour la race sahraoui et avec des moyennes variant de 165,5 g/j jusqu'à 245 g/j, pour la race targui et à partir de quatrième mois le GMQ subit une régression qui est de (252,7 g/j) et de 206 g/j, respectivement. Les ventes sur les lieux d'élevage sont plus importantes qu'au marchés, et le marché d'El-Oued est le plus actif par rapport au autre de la zone d'étude. Les animaux les plus vendus sont les jeunes mâles de moins de 3 ans et de race sahraoui suivi de race targui et en fin celles de race naïli. *Le taux d'évolution des prix concernant les cinq dernières années varie entre 5 à 10%.*

Mots clés : Sahara septentrional, caractérisation des races, mensurations, production laitière, filière viande

INTRODUCTION :

-Le dromadaire est l'espèce d'élevage la plus adaptée à la valorisation des grands espaces sahariens, puisque dans les conditions difficiles de son milieu désertique, il arrive à subsister, à se reproduire et même à produire. L'élevage camelin joue un rôle irremplaçable dans l'économie régionale, où il est utilisé pour ses différentes productions et services. Cet élevage permettant de valoriser au mieux les espaces marginaux, est élevé de façon extensive, avec une orientation essentiellement de production de viande, peu performante, puisque tributaire des aléas climatiques. La sous exploitation des autres produits, notamment le lait dans notre pays où le manque d'approvisionnement en ce produit est patent, n'est en général pas comptabilisé comme produit potentiel, en dépit de quelques références. Cette sous-valorisation est due essentiellement à la méconnaissance de ce matériel biologique. En effet, il n'existe en Algérie aucun relevé des performances laitières et aucun standard des races camelines. Nos objectifs sont : -La caractérisation des races camelines algériennes en constituant des référentiels zootechniques pour mieux connaître, orienter et valoriser leurs potentialités ; -Analyser les voies de valorisation des produits issus de l'élevage camelin (analyse du potentiel de production, analyse des filières). A cette fin, on a procédé : l'inventaire, la description et la répartition des races camelines, - la détermination des paramètres zootechniques et l'évaluation des principales productions (lait, viande).

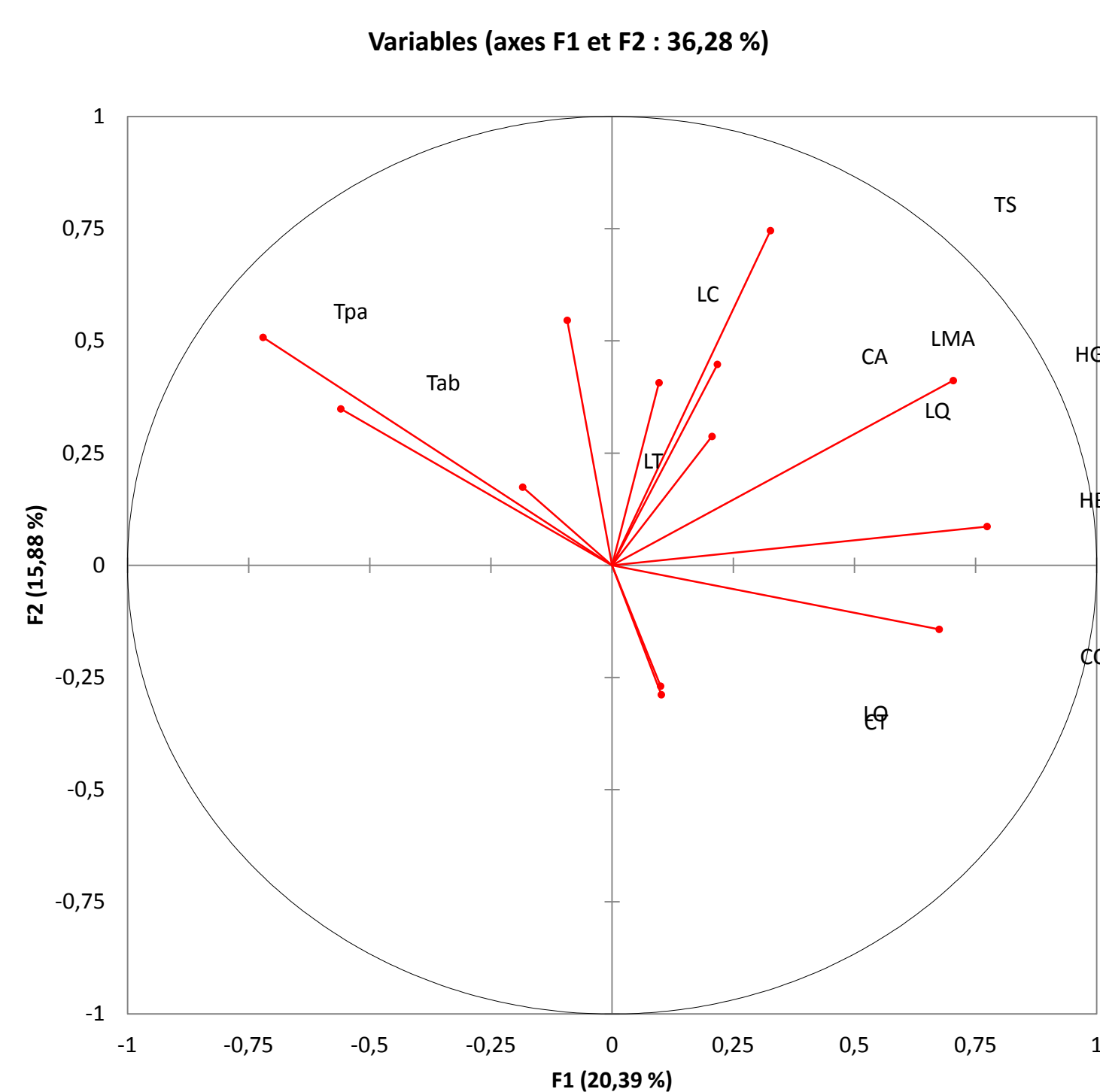
METHODOLOGIE ADOPTEE :

La démarche suivie est effectuée en Cinq phases : 1-La première phase concerne la notation des renseignements sur la standard de la race ,2) La deuxième phase consiste à noter la couleur de la robe , 3- La troisième phase, il s'agit des mensurations ,4-Quantification des productions laitières journalière ,5- Suivit du marché de la viande cameline (du cheptel jusqu'au consommateur on passant par les boucheries)

RÉSULTATS

MENSURATIONS :

Chez tous les animaux standards soit mâles (40 individus) ou femelles (111 individus), les principales mensurations (le périmètre thoracique, la hauteur au garrot et le tour spiral) ont évolué dans le même sens et à peu près à la même allure entre eux (figures 1 et 2).



Les corrélations entre les variables varient chez les standards mâles (géniteurs = fhe) de (-0,008) entre la hauteur au garrot (HG) et la longueur des oriels (LO) jusqu'à (0,567) entre la hauteur au garrot (HG) et la hauteur à la bosse (HB). Ce qui explique que les chameliers préparent bien leurs géniteurs au rut c'est-à-dire seront bien engraisés et en parallèle de ça sont plus haut que possible, parce que cette population cameline est réputée comme la meilleure de toutes les populations camelines algériennes pour la production de viande, ce qui laisse toujours les chameliers chercher des géniteurs qui donnent beaucoup de viande sans qu'elle l'orientent en plus à d'autres feints.

Et chez les standards femelles les corrélations varient de (-0,006) entre la circonférence thoracique (CT) et la distance entre les mamelons antérieurs (lma) jusqu'au (0,684) entre la hauteur des mamelons (HM) et (lma).

Les différentes mensurations qui ont été fortement corrélées plus au suscités sont :

- La circonférence abdominal (CA) et le tour de paturon (TPa) avec 0,650, et la circonférence de cou (CC) et le tour de paturon (TPa) avec 0,616 chez les femelles ;
- Le tour de paturon (TPa) et le tour d'avant bras (Tab) avec 0,528 chez les mâles .

Figure n°1: plans factoriels des mensurations chez les mâles

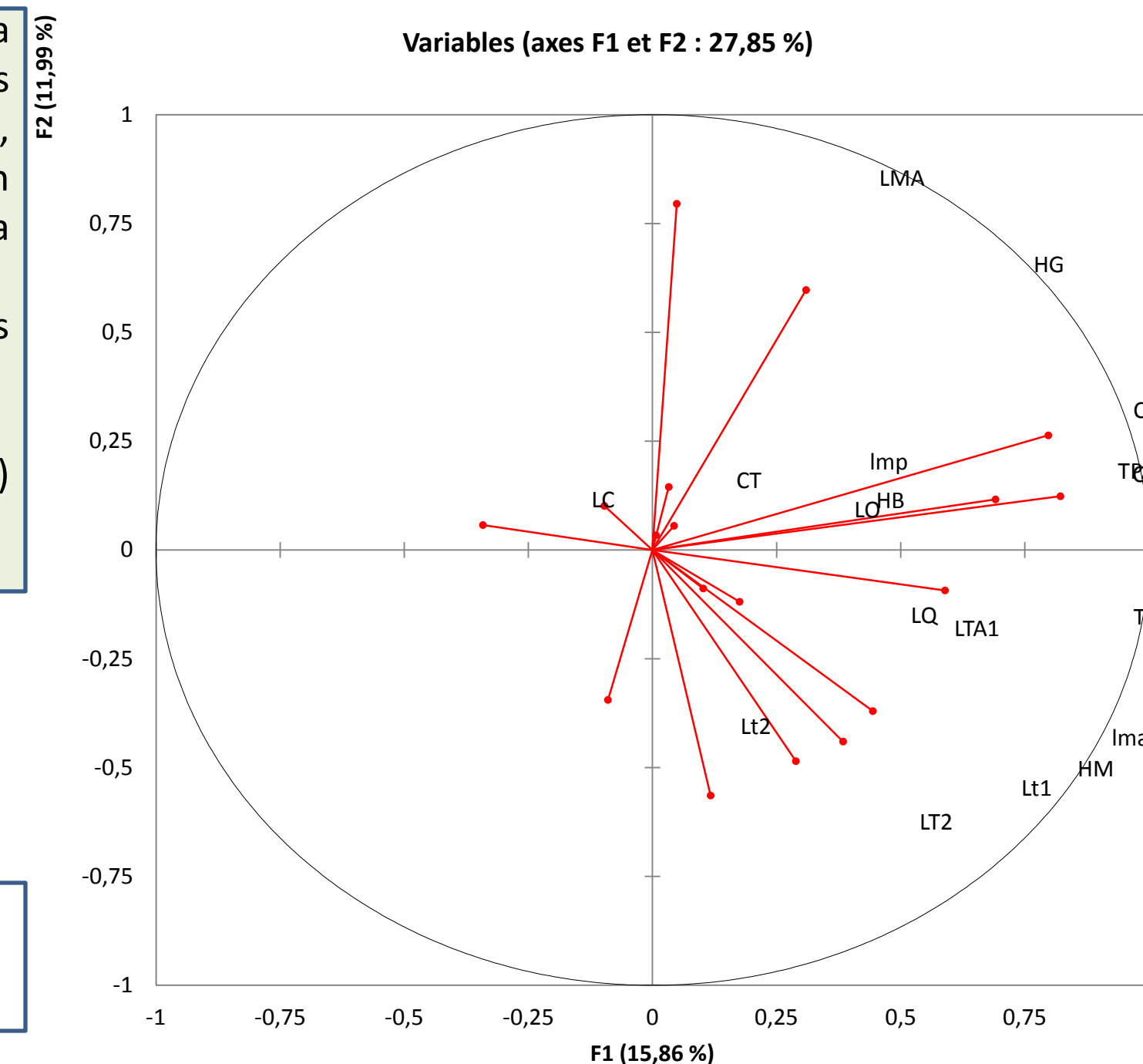


Figure n°2: plans factoriels des mensurations chez les femelles

Production laitière journalière

Sur les 12 chèvres des deux populations testées on remarque qu'il y a une augmentation progressive de la production laitière journalière pendant les cinq premiers mois de lactation et arrive à leur pic de production au quatrième mois de lactation, qui est de 7,46 l/j pour la population Sahraoui et de 4,91 l/j pour la population Targui, ce qui donne une ressemblance avec la courbe de lactation de la vache laitière. Et par individu le pic de lactation il est de 10,16 l/j pour la race sahraoui et de 6 l/j pour la race Targui (figures 3et4).

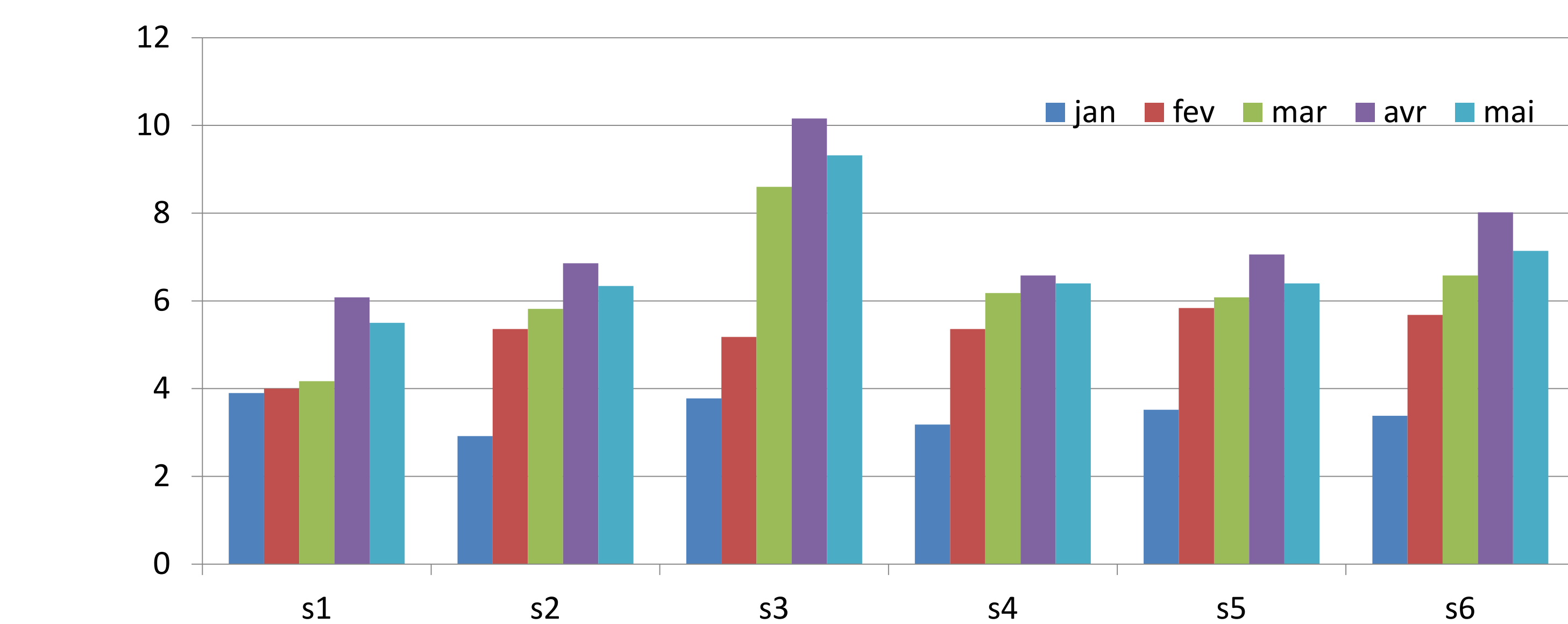


Figure n° 3 : évolution de la production laitière journalière des 6 chèvres sahraoui en litre

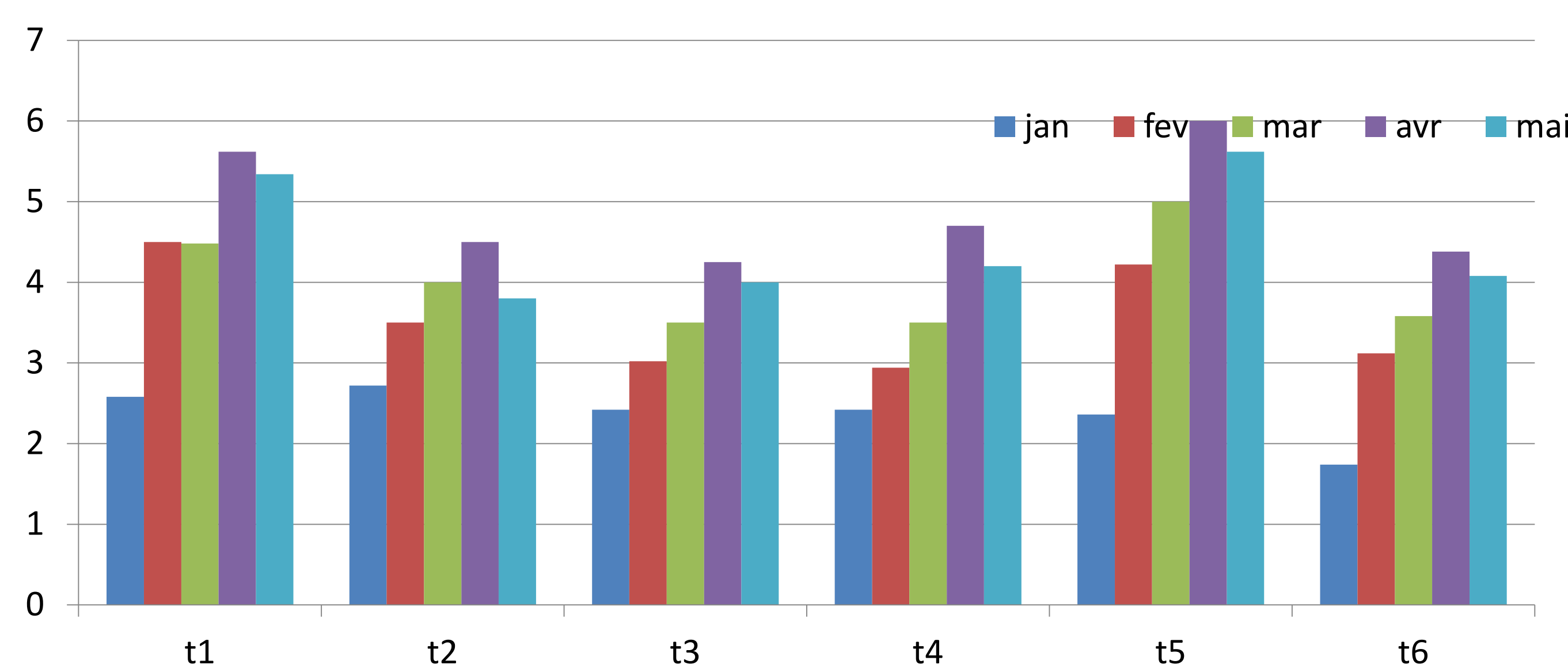


Figure n° 4 : évolution de la production laitière journalière des 6 chèvres sahraoui en litre

FILIERE VIANDE

l'étude de la filière viande cameline a touché les wilayas de Ouargla, Ghardaïa, et El-Oued

MARCHES DES BETAILS

Les mâles sont plus vendus que les femelles dans les trois marchés des chefs lieux ; Sur toute l'année les jeunes sont plus vendus que les adultes à l'exception de l'automne où on a remarqué que le nombre des adultes vendus dépasse celui des jeunes, cela s'explique par la forte demande des géniteurs par rapport au jeunes pour les préparés à la période des ruts. Le nombre des animaux vendus dans les marchés est très inférieur à celui des animaux abattus pour l'ensemble des wilayas et Ghardaïa en particulier, ces à dire la majorité des animaux soit destinés à l'abattage ou à l'élevage sont vendus au niveau des parcours. Le marché d'El-Oued est le plus actif par rapport au autres ; Les animaux les plus vendus sont de la population Sahraoui, suivi de Targui et vient en troisième position la population Naïli dans l'ensemble des trois marchés. Généralement les jeunes sont les plus vendus.

ABATTOIRS

Les abattages des femelles aux niveaux des abattoirs sont très rares à l'exception des individus âgés ou blessés ce qui explique le bon contrôle des inspections vétérinaires. Concernant les abattages camelines pendant les quatre dernières années et dans les trois wilayas on remarque qu'il y a une régression dans la wilaya de Ghardaïa et une augmentation dans la wilaya d'El-Oued (figure n° 5)

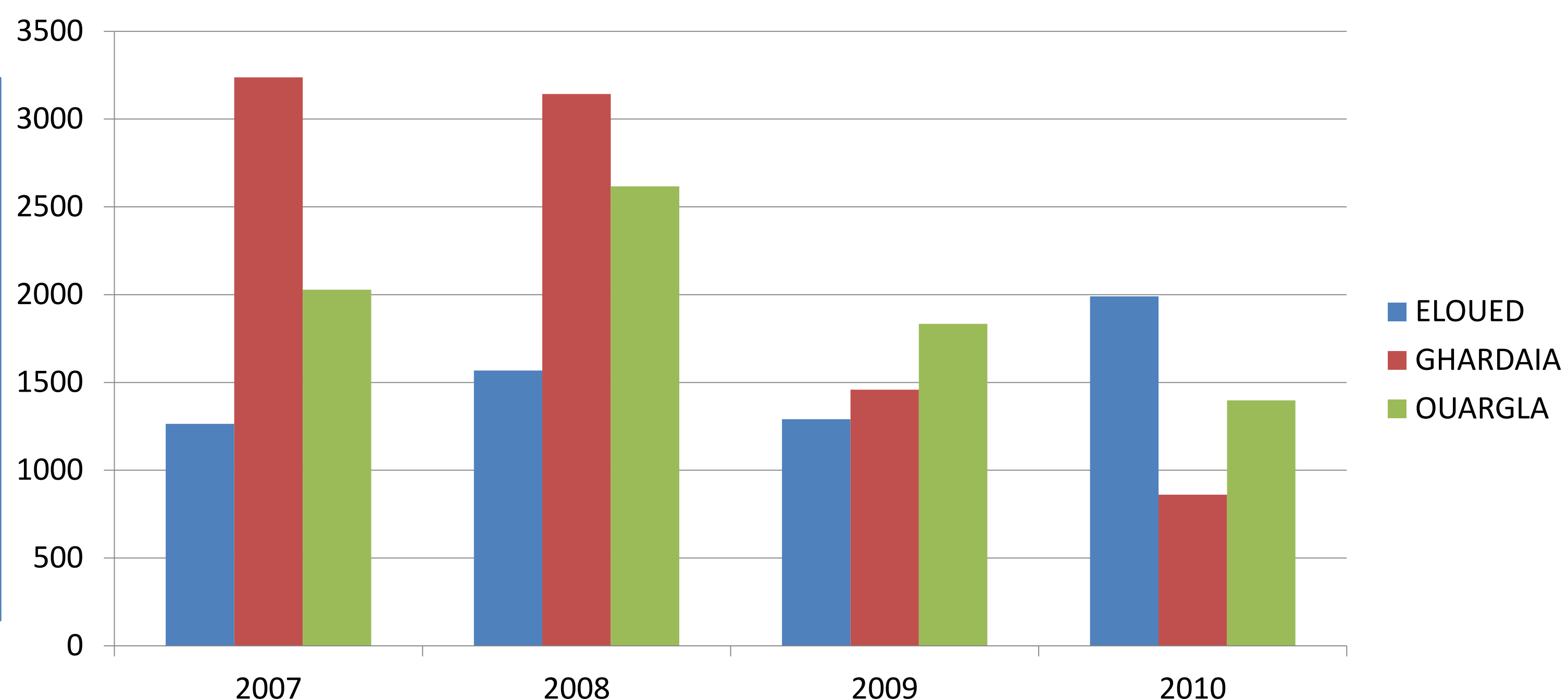


figure n° 5 : évolution des abattages

CONCLUSION :

les éléments de caractérisation utilisés et qui sont basés sur de mesures baryométriques et des observations qualitatives sur l'apparence extérieure de l'animal nous ont permis de décrire quatre classes de dromadaires chez les mâles et cinq classes chez les femelles dans les élevages camelines du Sahara septentrional Algérien. Pour une conservation et utilisations durables du dromadaire il faut une collaboration renforcée entre les différents intervenants (éleveurs, structures de développement et de recherche scientifique). Cette vision devrait se concentrer sur : l'organisation, la vulgarisation, la protection de l'espace, valorisation des produits et sous produits. Cette étude peut servir comme base plus précises de caractérisation et en particulier génétique

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUE :

Faye, B., 1997 : Guide de l'élevage du dromadaire. CIRAD-EMVT, Montpellier, première Edition. :126 p.
Oulad Belkhir, A., 2008 : Les systèmes d'élevages camelines en Algérie chez les tribus des Chaamba et des Touareg, these de magister, université Kasdi Merbah - Ouargla. :97 p +6
Ould Ahmed M., 2009 : Caractérisation de la population des dromadaires (Camelus dromedarius) en Tunisie. Thèse de doctorat. Institut National Agronomique de Tunisie. :172 p.